

Fiche pédagogique

Le Livre d'Eli

Sortie prévue en salles :
20 janvier 2010Titre original : *The Book of Eli*Film long métrage Etats-Unis
2010Réalisation : Albert & Allen
HughesInterprètes : Denzel Washing-
ton (Eli), Gary Oldman (Carnegie),
Mila Kunis (Solara), Rey
Stevenson (Redridge), Jennifer
Beals (Claudia), Michael Gam-
bon (George), Tom Waits
(L'Ingénieur), Malcolm McDo-
well (Lombardi)Scénario : Gary Whitta et An-
thony Peckham

Musique : Atticus Ross

Version originale anglaise,
sous-titrée français et alle-
mand. Version française

Durée : 1h49

Distribution : Ascot-Elite Films

Public concerné :

Âge légal : 14 ans

Âge suggéré : 16 ans

Site de l'Organe cantonal (VD
et GE) de contrôle des films :
<http://filmages.vd.ch/>

Synopsis

30 ans après l'ultime catastrophe qui a ravagé la planète, l'Amérique est exsangue, dévastée, les villes sont rasées et les routes infestées de bandes criminelles.

Un homme chemine vers l'Ouest, seul, armé jusqu'aux dents. Eli survit en occupant des maisons abandonnées, entre deux violents affrontements avec des brutes sanguinaires. Il transporte un livre unique, sacré, qu'il lit régulièrement et protège farouchement. Lorsqu'il arrive près de ce qui fut une fois la Californie, Eli est fait prisonnier par Carnegie, un chef de bande qui convoite le livre et soupçonne Eli de l'avoir sur lui. Il charge sa belle-fille Solara de séduire le prisonnier et de le faire parler. Mais Solara se range aux côtés d'Eli, et s'enfuit avec lui. Désormais, Eli se sent investi d'une double mission : protéger la jeune femme et amener son précieux fardeau à bon port.

Commentaires

La science-fiction post-apocalyptique a engendré nombre d'œuvres cinématographiques qui entendent proposer au public des visions d'un monde après une catastrophe planétaire.

Certains scénarios se jouent immédiatement après la catastrophe et dénoncent des problèmes politiques, écologiques, sociaux ou

économiques de notre monde actuel. Que le discours se penche sur la fin ou la naissance d'un monde, il permet de développer des interrogations sur les réalités existantes et sur nous-mêmes.

Les causes de la catastrophe planétaire peuvent être multiples : l'holocauste nucléaire (*Mad Max*, *Planet of the Apes*, *The Postman*, etc.), la catastrophe écologique (*Tank Girl*, *The Day after Tomorrow*, 2012, etc) la pandémie (*The Omega Man*, *28 Days Later*, *28 Weeks Later*, *Zombieland*, etc.), un peu tout cela, comme dans *The Road* ou *The Book of Eli*, etc.

Dans *The Book of Eli*, le chaos règne, l'humanité n'a pas disparu, mais elle est en bien mauvaise forme. Eli, un des rares survivants du grand "Flash" (une explosion nucléaire, un grand trou dans la couche d'ozone, une irradiation solaire létale) a été guidé vers LE livre qu'il doit empêcher de tomber dans de mauvaises mains et apporter à l'Ouest.

Dans ce western du futur, le héros solitaire, bien qu'il soit porteur d'un message de paix, doit user de violence pour accomplir sa mission. Ce qui donne lieu à d'âpres affrontements au cours desquels Eli découpe ses adversaires au nom du Bien. La violence est plus suggérée que montrée.

Disciplines et thèmes concernés :

Education au développement durable : la menace de catastrophes écologiques : la pollution galopante, la désertification, la déforestation, la pénurie d'eau, l'épuisement des ressources naturelles, la disparition des espèces, la sur-pêche, la monoculture intensive, les errements du génie génétique... dans l'indifférence planétaire!

Histoire des religions : le prophète Elie dans les trois religions du livre; interprétation du nom "Elie" dans les écritures; la Genèse dans les trois religions du livre;

Education numérique (Médias) : les codes du film post-apocalyptique; les jeux vidéo post-apocalyptiques; le **Festival international du film sur l'environnement (FICA)** qui existe depuis 1999 au Brésil; le cinéma documentaire de mise en garde contre la destruction permanente des ressources naturelles : *Home* de Yann-Arthus Bertrand 2009, *A Crude Awakening : The Oil Crash*, de Basil Gelpke et Ray McCormack 2006, *An Inconvenient Truth* de Davis Guggenheim 2006, *Le Syndrome du Titanic* de Nicolas Hulot et Jean-Albert Lièvre 2009;

Langues et littératures : la littérature anglo-saxonne de science-fiction post-apocalyptique;

Géo-politique : le développement durable; les recherches pour des énergies renouvelables; le protocole de Kyoto, 1998; le ratage du sommet de Copenhague, 2009; le sommet de Stockholm, 1972; la Conférence de Rio, 1992; le Sommet de Johannesburg, 2002; Le Protocole de Montréal signé par 24 pays en 1987 et 191 en 2009; Greenpeace, ses cinq navires de guerre et sa lutte pour la protection de l'environnement; Greenpeace, ses cinq navires (dont le Rainbow Warrior II) et sa lutte pour la protection de l'environnement; la catastrophe industrielle de Bhopal en 1984; la catastrophe nucléaire de Tchernobyl de 1986; catastrophes environnementales au Vietnam (d'origine militaire) de 1967 à 1971 (défoliant) et dans le Golfe (d'origine militaire) en 1991 (pétrole déversé dans la mer et puits incendiés); menaces sur la couche d'ozone; séisme meurtrier de janvier 2010 à Haïti;

Pas de scène gore, mais des effets empruntés à la BD et aux films d'animation d'action : flèche qui traverse l'image au ralenti avec de toucher la cible, combat mortel entre Eli et une demi-douzaine de pirates filmés en silhouettes... L'image oscille entre les gris et bruns, pour enfin trouver un peu de couleur dans les scènes ultimes. Eli est sans doute parti du Middle West, des Grandes Plaines, de ces régions qui furent une fois le grenier à blé des Etats-Unis et dans lesquelles ne subsistent ni animaux, ni végétation, ni cours d'eau.

La végétation a disparu, la désertification règne. On s'interroge sur la nourriture, parce que le film évite soigneusement de nous montrer ce que contiennent les rares écuelles. L'eau potable manque. Connaître une source confère pouvoir et richesse (on le comprend en découvrant la source secrète, cachée dans une grotte, que gère Carnegie). Que mangent donc les gens dans cet univers où ni fruits ni légumes ne poussent, et où les animaux semblent rares. Quelques rapaces dans les airs, un rat dans une mesure dévastée, un chat sauvage sans fourrure dans ce qui fut une fois une forêt. Dans le fief de Carnegie, une demi-douzaine de poules en cage et deux ou trois moutons sur la place. On est très loin du trop plein de nos parcs à bestiaux et supermarchés... Force est de conclure que les humains ont dû se nourrir d'humains, les mains tremblantes de certains seraient la conséquence du cannibalisme. Que l'humanité ait dû survivre par le cannibalisme est également impliqué dans *The Road*.

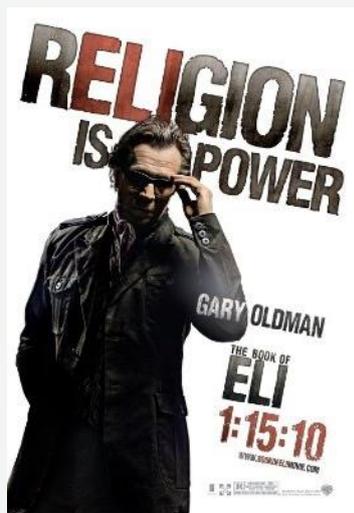
Le cataclysme a pratiquement éradiqué l'humanité, il subsiste des groupuscules barbares et en pleine régression. Que convoitent-ils ? Des armes, des objets d'avant le cataclysme, des vivres. Violence et exactions règnent dans ce monde de l'après-apocalypse où l'argent n'existe plus. Quand on ne vole

pas, on troque pour survivre. Pas pour s'enrichir. Eli le dit à Solara : on s'entretue aujourd'hui pour des choses qu'on méprisait et jetait autrefois. Ceux qui ont la connaissance d'avant sont les incontournables d'aujourd'hui, sans doute les puissants de demain ou leurs vassaux : ainsi l'ingénieur qui est devenu le bricoleur-brocanteur providentiel capable de solutionner tout problème.

Le gang des sous-hommes de Carnegie a son territoire, il le défend. Ils attaquent, volent, violent, pillent, torturent, pour garantir leur espace. Rien n'existe pour les arrêter : ni armée, ni policiers. L'anarchie est complète.

Carnegie, le chef de bande, est un tyran sanguinaire et mégalo-mane. Il veut agrandir son territoire, il veut le pouvoir. Il en sait plus que les autres, il connaît certaines réponses parce qu'il a grandi avant le cataclysme. Parce qu'il sait lire dans un monde d'analphabètes, Carnegie connaît sa supériorité. Il s'est installé dans l'Orpheum, un immeuble un peu délabré (dont le rare mobilier a subi les horreurs de la guerre!) qui fut sans doute une salle de spectacles. Il vit à l'étage; le hall d'entrée, une sorte de saloon, étant réservé à son gang qu'il paie en boissons (on ne sait trop lesquelles), armes et femmes. Ses hommes ont toute licence de piller et de tuer. Dans une des scènes initiales, on les voit remettre à Carnegie leur butin : des livres, et une bouteille de shampoing! Certains d'entre eux ont l'air d'avoir plus de 30 ans, et pourtant, ils ne savent pas lire et ne comprennent pas l'acharnement de Carnegie à trouver UN livre. N'en a-t-il pas assez dans son "palais" : **Da Vinci Code, Mussolini, Mein Kampf** sont quelques titres qu'on aperçoit. Carnegie sait que ces livres-là ne sont rien en comparaison du Livre d'Eli, dont le contenu est une arme : c'est grâce au Livre qu'il sera puissant "ff

Eli et LE Livre



Carnegie et ses livres



Analyser ces deux photos extraites du film en regard d'une des affiches du film.

happened before, it will happen again!" (c'est déjà arrivé, ça arrivera de nouveau). C'est par Carnegie qu'on apprend que la Guerre qui a détruit le monde a éclaté à cause du Livre, dont tous les exemplaires, à l'exception d'un seul, avaient été détruits.

Comme tout film post-apocalyptique qui se respecte, **The Book of Eli** présente des groupes humains dont les technologies et l'armement ont régressé : on se retrouve presque à l'aube de l'humanité.

Eli est armé d'une espèce de machette, d'un arc et de flèches, ces armes font partie de sa tenue, parka brunâtre à capuchon, bandana, lunettes noires. À l'inverse de ses adversaires, il a un côté propre : cheveu court, barbe de dix jours, dentition régulière. Dans son sac à dos, tout ce qu'il possède : un briquet, des jouets qu'il a récupéré sur des victimes, quelques lingettes humides KFC (Kentucky Fried Chicken) pour sa toilette, une gourde pour recueillir de la précieuse eau, un petit appareil ressemblant à un téléphone, le "Fathom 900" (clin d'oeil à Michael Turner, l'auteur de BD ?) qui l'éclaire et sur lequel il écoute "Can you mend a broken heart" (Peut-on recoller un coeur brisé ?) ... [ndlr : prudence avec ces remarques, la rédactrice se laisse peut-être emporter par son imagination ...].

La tenue de ses adversaires n'est guère différente, paramilitaire et fatiguée. Mais ils ont, eux, la tignasse filasse à la Sid Vicious, ou la tonsure à la Skinhead, les dents pourries, les vêtements informes de teinte glauque, à l'image de ce monde qui a perdu toute couleur. Ils portent de gros calibres, qui semblent longtemps impuissants contre la lame d'Eli.

Quelquefois, les choses d'*avant* qui se retrouvent en possession des personnages de l'après-apocalypse font un peu sourire : le duo père-fils de **The Road**

trouve un garde-manger souterrain rempli de conserves (sans date de péremption !), et même du coca-cola buvable! Dans **The Book of Eli**, on peut s'étonner de l'efficacité de lingettes humides vieilles de 30 ans, de pompes à eau primitives qui délivrent encore de l'eau, ...

Les ressources en énergie manquent dans ce monde d'après le "Flash", seuls Carnegie et ses hommes ont encore de l'essence pour quelques véhicules. Tout au long des routes défoncées, des ponts détruits, des terres abandonnées que traverse Eli, des myriades d'épaves de voitures détruites.

Eli n'a pas besoin de boussole pour se diriger vers l'Ouest, il est guidé par une voix intérieure. Une image le montre fixant le soleil à travers ses lunettes noires, appréciant sa chaleur, bien que l'irradiation solaire soit dangereuse. Son corps mutilé de brûlures est un legs du grand "Flash". La compagne-esclave de Carnegie (Claudia, le mère de Solara) est aveugle de naissance, d'autres survivants ont perdu la vue lors du grand "Flash" : à l'extérieur, personne ne peut se passer de lunettes noires.

Comme tout solitaire, Eli parle tout seul, on l'entend dire avec ravissement "nice, nice, nice" quand il peut récupérer des chaussures sur un pendu! On l'entend aussi prononcer des versets de la bible : lit-il, récite-t-il, prie-t-il ou apprend-il par coeur, tout en nettoyant ses armes ? Sans doute un peu tout cela. Il dit tout haut ce que lui dicte la voix intérieure, par exemple de ne pas se porter au secours des opprimés "*Stay on your path, it's not your concern!*" (poursuis ta route, ce n'est pas ton problème). Un précepte qu'il modulera après avoir fait un bout de route avec Solara. Pas d'intrigue amoureuse entre eux, mais un partenariat pour sauver le livre, et se protéger mutuellement.



Dans *The Postman* (1997, Kevin Costner), les factions isolées se regroupaient progressivement grâce à un facteur, un juste qui établissait un réseau pour replanter, patiemment, les graines d'une civilisation viable. Rien de tout ça ici : Eli n'est pas un rassembleur. Eli se contente d'être la mémoire, l'instrument d'une force supérieure. Grâce à lui, le Livre sera dicté et placé entre le Coran et la Torah : c'est montrer le sérieux du propos de ce film! Son illustre homonyme est un prophète reconnu par les trois religions du Livre.

Contrairement à *2012* qui offre une effervescence d'images d'éclatement de l'écorce terrestre plus spectaculaires les unes que les autres grâce à la magie des images de synthèse, *The Book of Eli*, tout comme *The Road*, se limite à suivre un personnage central dans un paysage désertifié, des routes défoncées, des ponts écroulés, des habitations en ruines. Le duo Eli-Solara se réfugie même dans une tour de refroidissement qui tient encore partiellement debout. Les chefs opérateurs de *The Road* et *The*

Book of Eli ont fait un superbe travail sur la lumière, sur les ambiances glauques, sur la négation des couleurs, dans des paysages désolés. *The Road* s'achève par une très ténue note positive, peut-être ironique (une famille se reconstitue et a même un chien!), *The Book of Eli* lance un message plus "mystique" (si on ose dire, ndlr) et rassembleur. Il donne une définition de la foi au travers d'une chanson de Johnny Cash à Folsom Prison que cite Eli ... et achève la saga dans LA prison reconvertie en temple de la Mémoire où les Livres de la foi sont réunis!

Une bonne partie de l'humanité a disparu, un échantillonnage d'humanité peu recommandable a survécu sur la planète exsangue. Là où Emmerich au moment de l'apocalypse fait un choix bien conventionnel de survivants, les rescapés des Frères Hugues sont des pirates confrontés à UN juste aux méthodes musclées.

Dans le monde disparu, la violence et les exactions étaient quotidiennes, inévitables. Rien n'a changé dans ce nouveau monde, si ce n'est l'échelle : les factions rivales sont réduites, la démarche du héros est rendue possible par le nombre réduit des protagonistes. Que fera l'humanité de la seconde chance qui lui est offerte ?

(À préciser : le scénario de *The Book of Eli* n'a été inspiré ni par une BD ni un jeu vidéo).

Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec la littérature de science-fiction post-apocalyptique (en particulier la littérature anglo-saxonne).
- Lister quelques oeuvres littéraires françaises de science-fiction post-apocalyptique.
- Visionner et commenter le film français post-

apocalyptique *Malevil*, de Christian de Chalonge, d'après le roman de Robert Merle.

- Familiariser les élèves avec le cinéma post-apocalyptique en général.
- Lire *La Compagnie des Glaces*, du Français J.G. Arnaud (saga qui décrit la Terre recouverte de glace dans un futur proche, le ciel voilé de

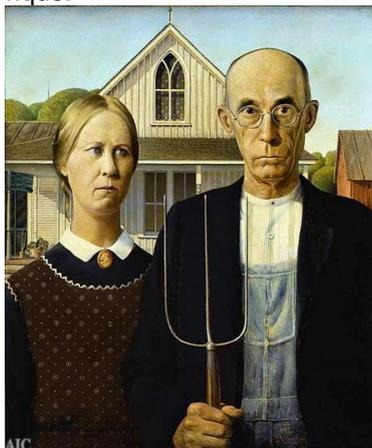
- poussières et la température inférieure à vingt degrés Celsius. L'humanité, réduite à quelques groupes d'individus, essaie de survivre dans des trains peu chauffés tirés par des locomotives à vapeur qui brûlent les cadavres, faute de charbon). Romans écrits entre 1980 et 2001.
- Lire **La Peste** d'Albert Camus (1947), le récit d'un fléau dévastateur, mise en garde contre indifférence et passivité coupables.
 - Établir une liste des enjeux écologiques de notre planète et imaginer le monde vers lequel nous pourrions bien nous acheminer.
 - Distinguer les causes de l'apocalypse évoquées dans la SF, en littérature et au cinéma, selon la décennie.
 - Lister les jeux vidéo post-apocalyptiques les plus populaires.

Pistes pédagogiques

1. Expliquer le titre "**The Book of Eli**" ? Quel(s) autre(s) titre(s) donner à cette oeuvre ?
2. Écrire le scénario dépeignant la catastrophe à l'origine du monde dévasté que l'on voit dans le film. Montrer les indices que donne le film.
3. Analyser la première scène, dans laquelle Eli abat un chat sans fourrure. Décrire l'environnement. Quelle image de ce monde post-apocalyptique ?
4. Lister les biens qu'Eli porte sur lui.
5. Sait-on quelque chose du passé d'Eli avant le cataclysme ?
6. Eli, homme d'une mission (défendre le Livre envers et contre tous), évolue au contact de Solara. Dans quel sens ?
7. Lorsqu'un pirate ordonne "Kiss him" au lieu de "Kill him", s'agit-il d'une boutade ?
8. Décrire l'image et le son de la scène dans laquelle Eli tombe sous les balles de son adversaire et se relève. Que tente de nous communiquer ici le cinéaste ?
9. Comprendre le phénomène des "zombies" et leur signification symbolique. Qui seraient les zombies dans le présent film ?
10. Que sait-on de Solara et de Claudia, sa mère ? Saviez-vous que Solara est une marque connue de modules solaires ? Que pensez-vous du choix de ce prénom ?
11. Définir les contextes écologique, social, économique et politique de ce monde.
12. Eli enseigne à Solara comment dire le **bénédicté** avant le repas. Que mange-t-on et comment dans ce monde d'après le "Flash" ?
13. Eli comprend, après avoir rencontré Solara, que sa mission n'est pas uniquement de porter le Livre à l'Ouest. Dans quelles circonstances change-t-il ?
14. Carnegie explique que la Guerre qui a détruit le monde a éclaté à cause du Livre. Comment interpréter cette affirmation dans le contexte actuel ?
15. Chercher les connotations du nom "Eli" et discuter du choix de ce nom ici.
16. Le premier livre de la Torah, de la Bible et du Coran contient le récit de la Genèse : montrer com-

ment le film souligne l'importance de cette similitude.

17. Quel est le rapport entre le Prophète Elie de l'Ancien Testament et le fondateur de la religion mormone, Joseph Smith?
18. Dans la disette, le recours au cannibalisme est fréquent. Est-ce le cas ici ? Comment le sait-on ?
19. Les personnages du film ne montrent pas de pièce d'identité, ils doivent montrer leurs mains : pourquoi ?
20. Y a-t-il un message d'espoir ou de bonheur possible dans le film ?
21. Débattre sur les raisons qui peuvent inciter à survivre dans un monde de désolation ?
22. Qu'apprend-on sur le vieux couple George et Martha, caricature du couple de "An American Gothic" (Grant Wood, 1930) et expliquer le clin d'oeil en direction de Martha et George Washington, un des pères fondateurs de l'Amérique.



23. Quelles sont ici les ressources convoitées et rares ?
24. Écrire une suite au film.
25. Décrire le "look" respectif des malfrats, des autres survivants, et d'Eli.

26. Donner une définition du "road movie", dont **The Road** et **The Book of Eli** sont des exemples.
27. Eli est toujours en route, il avance. Ses ennemis sont sédentaires et défendent un territoire. Sédentarité contre nomadisme : y a-t-il une symbolique ?
28. Préciser le trajet d'Eli, son point de départ et sa route vers l'Ouest. Quelle est la connotation de l'Ouest ? Et quelle est celle du Sud, vers lequel le héros de **The Road** marche obstinément ?
29. Définir l'esthétique du film : repérer les quelques apparitions de couleurs dans cet univers glauque. Comparer avec d'autres films post-apocalyptiques que vous auriez vus.
30. S'interroger sur l'engouement du public pour les films post-apocalyptiques, qui se veulent souvent non plus *simples distractions* mais *mises en garde*.
31. Reconstituer la vie quotidienne des gens habitant le fief de Carnegie.
32. Le voyage se termine à Alcatraz, transformé en haut lieu de la mémoire : quelles sont les connotations du nom Alcatraz ?
33. Une fin du monde avait été prévue pour le 21.12.2012. Comparer l'humanité de demain que nous propose Roland Emmerich (**2012** sorti le 11.11.2009) avec celle de John Hillcoat (**The Road** sorti le 02.12.2009) et celle des Frères Hughes (**The Book of Eli** sorti le 20.01.2010).

Sélection de films post-apocalyptiques et essai de catégorisation :

A. 3e Guerre Mondiale, catastrophe nucléaire

Five, Arch Oboler (USA 1951)
On the Beach, Stanley Kramer (USA 1959)
The World, the Flesh and the Devil, Randal MacDougall (USA 1959)
Panic in Year Zero, Ray Milland (USA 1962)
Planet of the Apes, Franklin J. Schaffner (USA 1968)
Trilogie *Mad Max*, George Miller (Australie 1979, 1981 et 1985)
A Boy and his Dog, L.Q. Jones (USA 1975)
The Ultimate Warrior, Robert Clouse (USA 1975)
Malevil, Christian de Chalonge (France, Allemagne Ouest 1981)
The Day After, Nicholas Meyer (USA 1983)
Hadashi no Gen, Mori Masaki (Japon 1983)
When the Wind blows, Jimmy T. Murakami (UK 1986)
The Postman, Kevin Costner (USA 1997)
Planet of the Apes, Tim Burton (USA 2001)

B. Pandémie

The Last Man on Earth, Sidney Salkow (USA, Italie 1964)
Night of the Living Dead, George A. Romero (USA 1968)
The Omega Man, Boris Sagal (USA 1971)
Virus / Fukkatsu no Hi, Kinji Fukasaku (Japon 1980)
Twelve Monkeys, Terry Gilliam (USA 1995)
28 Days Later, Danny Boyle (UK et Espagne 2002)
Dawn of the Dead, Zack Snyder (USA, Canada, Japon, France 2004)
Land of the Dead, George A. Romero (USA 2005)
Children of Men, Alfonso Cuaron (Japon, UK, USA 2006)
28 Weeks Later, Juan Carlos Fresnadillo (UK 2007)
I am Legend, Francis Lawrence, (USA 2007)
Zombieland, Ruben Fleischer (USA 2009)

C. Catastrophe écologique

No Blade of Grass, Cornel Wilde (USA 1970)
Quintet, Robert Altman (USA 1979)
Tank Girl, Rachel Talalay (1995)
Waterworld, Kevin Reynolds (USA 1995)
The Day after Tomorrow, Roland Emmerich (USA 2004)
2012, Roland Emmerich (USA 2009)

D. Invasion extra-terrestre

Invasion of the Body Snatchers, Don Siegel (USA 1956)
Invasion of the Body Snatchers, Philip Kaufman (USA 1978)
Body Snatchers, Abel Ferrara (USA 1993)
Mars attacks, Tim Burton (USA 1996)
Independence Day, Roland Emmerich USA 1996)
War of the Worlds, Steven Spielberg (USA 2005)

E. Météorites

Meteor, Ronald Neame (USA 1979)
Deep Impact, Mimi Leder (1998)

F. Un peu de tout et encore plus

The Day of the Triffids, Steve Sekely (USA 1962)
Soylent Green, Richard Fleischer (USA 1973)
Le Troisième Cri, Igaal Niddam (Suisse 1974)
Le Dernier combat, Luc Besson, (France, 1983)
Delicatessen, Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet (France 1991)
Reign of Fire, Rob Bowman (USA, UK 2002)
The Road, John Hillcoat (USA 2009) - voir notre fiche :
https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/4024/The_Road.pdf
(en rouge : les rares films francophones)

Pour en savoir plus :

Le site Wikipedia sur les films post-apocalyptiques :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_films_post-apocalyptiques

Le site Wikipedia sur la science-fiction post-apocalyptique :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Science-fiction_post-apocalyptique

Liste des oeuvres de science-fiction post-apocalyptique (Wikipedia) :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_oeuvres_de_science-fiction_post-apocalyptique

Le site Wikipedia sur le Prophète Elie :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Elie>

Les jeux video post-apocalyptiques FALLOUT :

[http://en.wikipedia.org/wiki/Fallout_\(video_game\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Fallout_(video_game))

Nos dossiers pédagogiques de films sur l'imminence menaçante de catastrophes écologiques :

<https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/3773/oilcrash.pdf>

https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/4295/Inconvenient_Truth.pdf

https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/4175/Syndrome_Titanic.pdf

https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/3483/Home_ArthusB.pdf

Les détournements du tableau "An American Gothic" de Grant Wood, 1930 :

<http://blog.lefigaro.fr/hightech/2009/11/american-gothic-tableau-a-deto.html>

<http://les-mangeurs-dimages.blogspot.com/2006/08/american-gothic.html>

Bibliographie sélective :

LONGET, René : **La Planète, Sauvetage en cours** (Le développement durable : des accords mondiaux à l'action locale), Editions PPUR 2005, ISBN: 2-88074-637-X

Collectif (DICK, STURGEON, BLOCH, MOORE, etc.) : **La grande Anthologie de la SF - Histoires de fins du monde** (Livre de Poche 1991), ISBN - 10 : 2253006084

Collectif (GYGER, GUIDO, HEDIGER, NEY, etc) : **De Beaux Lendemain - Histoire, société et politique dans la Science-Fiction**, Ed. Antipodes 2002), ISBN 2-940146-23-3 (en particulier : Article **Le post-atomique cinématographique : un futur conjugué au passé antérieur**, de Philippe NEY)

KILWORTH, Garry : **Abandonati**, Editions Denoël 1991, ISBN-10 : 2207305171

ACOT, Pascal : **Catastrophes climatiques, désastres sociaux**, PUF 2006, ISBN-10 : 213055 26 33

CONDE, Michel, FONCK, Vinciane, VERVIER, Anne : **À l'Ecole du cinéma - Exploiter le film de fiction dans l'enseignement secondaire**, Coll. ACTION, Ed. de Boeck 2009

[Suzanne Déglon Scholer](#), enseignante au gymnase, chargée de communication Promo-Film EcoleS et fondatrice de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, janvier 2010. Mis à jour en juin 2024.